

Cette semaine, retrouvez le dossier notaires p. 10 à 11

l'hebdo du vendredi

AU QUOTIDIEN SUR www.lhebdoduvendredi.com

Édition Reims N°475 du 24 février au 2 mars 2017



Hyundai i10 (116ch) 89 €
Avec un forfait mensuel de 150 €

Hyundai i20 (120ch) 130 €
Avec un forfait mensuel de 200 €

Consommations mixtes de la gamme i10 (5100 km) de 4,3 à 5,5. Émissions de CO₂ (en g/km) 106 à 136.
Consommations mixtes de la gamme i20 (5100 km) de 5,5 à 6,5. Émissions de CO₂ (en g/km) 136 à 159.

© Établissement de Location Longue Durée par 48 mois et 40 000 km pour une 1000 € avec un 1^{er} paiement mensuel de 150 € et un 48^{ème} paiement de 150 € pour un total de 15000 €. Le 1^{er} paiement mensuel de 150 € est inclus dans le prix de location mensuel de 150 €. Le 48^{ème} paiement mensuel de 150 € est inclus dans le prix de location mensuel de 150 €. Le 1^{er} paiement mensuel de 150 € est inclus dans le prix de location mensuel de 150 €. Le 48^{ème} paiement mensuel de 150 € est inclus dans le prix de location mensuel de 150 €.

HYUNDAI
DELHØRBE
AUTOMOBILES
REIMS CITÉ DE L'AUTOMOBILE
CHOIX BLANDIN
RN44 ZAC SAINT MARTIN SUR LE PRÉ
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE
ZA DES BAS JARDINS
61630 DIZY EPERNAY

INSOLITE

Ce week-end, les fondus de Lego sont attendus par milliers à Reims p. 4

REIMS-BREST

Les Rouge et Blanc veulent frapper un grand coup face au leader p. 8



Polyclinique de Reims-Bezannes

Livraison prévue dans un an

Les travaux de la future polyclinique ne souffrent d'aucun retard. L'établissement privé, dont l'ouverture est espérée avant l'été 2018, sera l'un des trois plus grands de France. Visite de ce gigantesque chantier et regard sur la stratégie de son propriétaire, le Groupe Courlancy. p. 3

Future polyclinique de Reims-Bezannes

Un chantier hors norme

Les travaux de gros oeuvre achevés, le chantier du vaisseau amiral du groupe Courlancy devrait être totalement achevé d'ici le 2e semestre 2018, pour une ouverture espérée dans la foulée.

Débutée fin 2015, la future polyclinique de Reims-Bezannes devrait être terminée, comme prévu, en février 2018. « Le chantier n'accuse aucun retard. Il sera achevé dans 50 semaines », a ainsi assuré Jean-Louis Desphieux, directeur du Groupe Courlancy, à l'occasion d'une visite organisée cette semaine sur le site. Sur place, les travaux de gros oeuvre désormais finalisés, l'ensemble a déjà fière allure. Tous les bâtiments, d'une hauteur maximale de 21 mètres, s'étirent sur 8 hectares au coeur d'une ZAC de Bezannes où les immeubles de bureaux et d'habitations poussent comme des champignons. Entre la ligne de tramway et le golf, l'établissement disposera d'une surface de 45 000 mètres carrés au sein de laquelle prendront place 469 lits ou encore 25 salles d'opérations. Il regroupera toutes les spécialités chirurgicales : urologie, ORL, chirurgie viscérale, thoracique, vasculaire et ophtalmologie. Un grand pôle mère-enfant y trouvera également sa place, avec notamment 7 salles d'accouchement où 4 000 naissances sont attendues par an. S'ajouteront aussi des unités lourdes, telles que la réanimation, les soins intensifs de cardiologie ou des urgences, et un service ambulatoire majeur. Enfin, afin de proposer une offre la plus complète possible, un centre de consultations multidisciplinaires (imagerie, biologie, médecine nucléaire) viendra compléter le tout.

Reims-Bezannes doit séduire les Franciliens

Au total, 1 200 personnes, médecins



La pose des fenêtres et cloisons est achevée à 50 %. © L'Hebdo du Vendredi

compris, travailleront dans cette polyclinique géante. Des chiffres qui donnent le vertige. « Nous serons alors dans le top 3 des plus grandes cliniques privées de France », note Jean-Louis Desphieux. Un constat plus qu'un objectif qui a un coût : 100 millions d'€.

La faisabilité et la durabilité de ce projet, qui pourrait paraître démesuré aux yeux de certains, reposent sur une refonte globale de la stratégie du Groupe Courlancy. Leader de l'hospitalisation privée dans le Grand Est, il entend, grâce à son futur établissement ultra-moderne, poursuivre son développement en se tournant vers la patientèle de la région parisienne, plutôt qu'en direction de celle de Metz-Nancy et Strasbourg. « La population francilienne est en pleine expansion, argumente le directeur de Courlancy. Marne-La-Vallée sera par exemple plus proche de Bezannes en temps que de Paris. Il sera donc plus simple de venir y subir une intervention. » Ce souhait de séduire les habitants de l'Est parisien, qui

repose sur une nécessité économique, s'accompagne également d'une refonte de l'offre de santé au niveau régional. « Durant le dernier quinquennat, la baisse tarifaire imposée par l'Etat s'est traduite par la perte pour Courlancy de 2 millions d'euros de marge chaque année. Il nous faut donc réaliser 6 à 7 millions d'euros de chiffre d'affaires en plus. Toutes les cliniques de France souffrent, d'où la nécessité de se réorganiser en faisant aussi bien pour les patients mais avec moins de moyens. »

Réorganisation au niveau régional

Cette réorganisation se traduit par une refonte du maillage territorial sur son territoire historique (Marne, Aisne, Ardennes et Haute-Marne), d'où vient aujourd'hui l'essentiel de sa patientèle. D'abord à Reims, avec la fermeture programmée de la polyclinique Saint-André en 2018. A Châlons, Courlancy va quitter la polyclinique Priollet afin de développer un tout nouveau pôle de santé innovant, moderne et accueillant, en concertation avec le Centre hospitalier public. Initialement prévu dans le quartier Chanzy-Forgeot, un nouveau terrain doit être proposé par la mairie. « retardant le projet sans pour autant le remettre en cause ». Dans les plus petites villes, où « il n'y a plus la place pour une double offre publique et privée », le groupe entend poursuivre ses partenariats et développer ses services. A Saint-Dizier, si le Groupe



Les équipes ont entamé les travaux d'isolation extérieure. © L'Hebdo du Vendredi

va fermer sa clinique François 1er, d'ici le 1er septembre 2017, son offre sera transférée au sein de l'hôpital public. A Tergnier, Laon, Sainte-Ménéhould et Vitry-le-François, chacune accueillant déjà un centre de consultations, la population peut ainsi consulter des médecins de Courlancy, qui les orientent si besoin vers les cliniques de Reims. Depuis le 30 janvier, Rethel fait aussi partie des communes bénéficiant d'un tel équipement. Et à terme, un nouveau de-

vrait voir le jour en région parisienne. Une offre graduée, jugée complémentaire aux établissements rémois. Et Jean-Louis Desphieux de conclure : « Quand j'entends dire que les cliniques privées ne prennent que les patients qui ont de l'argent, je dis c'est faux. Courlancy prend tous les patients. Il n'y a pas de médecine à deux vitesses. Notre objectif est de proposer la meilleure offre à tous. »

Julien Deban



L'établissement, tel qu'il se présentera une fois achevé. © DR

La polyclinique Reims-Bezannes en chiffres

- 25 salles d'opérations
- 250 personnes travaillent sur le chantier
- 469 lits pour les patients
- 800 places de parking
- 1 200 salariés y travailleront en 2018
- 4 000 naissances attendues par an
- 45 000 m² de surface
- 100 000 000, le coût du projet en €